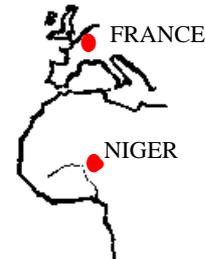


L'écho de Doutchi

N°3- Juin 1998

Nouvelles de l'Association :
ÉCHANGES AVEC DOGONDOUTCHI-NIGER



Editorial

L'Association d'Echanges avec Dogondoutchi-Niger entre dans sa troisième année avec une centaine d'adhérents animés de deux motivations principales :

Se connaître,
Etre solidaires..

Qu'est-ce que cela signifie ?

Se connaître :

Cette année, plus de 150 jeunes des lycées d'Orsay et de Doutchi ont engagé des correspondances suite aux présentations que l'Association et les professeurs ont menées en novembre 97 dans 22 classes d'Orsay.

5 jeunes partent découvrir la vie à Doutchi cet été.

En 99, nous envisageons des voyages dans les deux sens.

Dans notre environnement où il n'est question que de moyens de communication, notre objectif est d'établir des relations directes, de personne à personne. Cela peut contribuer à chasser les peurs ambiantes générées par la méconnaissance de l'autre.

Etre solidaires :

1100 personnes de Doutchi, regroupées en 32 projets, développent leurs moyens de subsistance à partir des micro-crédits initiés en 1994 par Orsay, avec l'aide de l'Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP).

Ce sont les habitants de Doutchi qui initient et définissent leurs propres projets.

Les remboursements à 100% et les autofinancements dégagés depuis 94 préparent la pérennité de ces projets.

L'objectif de l'Association est d'ailleurs de passer le relais d'ici 2001, de ces micro-crédits à une banque locale de Crédit mutuel rural en cours de mise en place.

Merci à Marie-Claude Ponssard et Daniel Labourdette d'avoir lancé ces Echanges avec Doutchi dès 1992 à travers le Comité de Jumelage de la Ville d'Orsay, et d'avoir pérennisé les actions engagées en créant l'Association en 96.



Marie-Claude n'a plus le temps d'assurer la présidence de l'Association : j'ai été élu pour prendre le relais, en souhaitant que notre Association et sa sœur jumelle de Douthi permettent à chacun de faire preuve d'initiative et d'esprit d'entreprise.

Jean-Louis BOY-MARCOTTE

Quelles nouvelles ?

- La Volontaire du Progrès, qui est notre partenaire principal à Dogondoutchi, vient de changer, Corinne Lacroix ayant terminé son mandat. Nous avons eu une coopération très fructueuse avec Corinne pendant deux ans, et sommes déjà en contact avec Anne Serrano qui la remplace. Naturellement, elles ont collaboré sur place, entre elles et avec les responsables nigériens, pour que le suivi des différentes opérations, dont la nôtre, se passe au mieux.

- Une importante collecte de livres a été réalisée à la demande pressante de nos interlocuteurs à Dogondoutchi, et le choix de livres établi en collaboration avec eux. Les livres ont été envoyés par container à l'adresse du bibliothécaire qui se charge de la distribution sur place.

- Les cinq Scouts de la région qui se rendent à Dogondoutchi cet été préparent activement leur voyage en même temps que leur bac... Quelques adultes pensent également aller à Douthi l'hiver prochain (à leurs frais bien entendu), rien ne pouvant remplacer ces contacts personnels, tant pour le suivi de notre action que pour notre compréhension de la situation sur place.

- L'AFVP - Douthi nous a fait parvenir son journal "Quoi de neuf ?" qui est destiné aux habitants de Dogondoutchi. Elle y rend compte des différentes opérations de développement : les groupements qui bénéficient de micro-crédits, mais aussi la construction de granges par l'association Yadia, la mise en place du ramassage d'ordures en centre ville, l'installation de latrines, l'alphabétisation... Notre association participe à plusieurs de ces opérations par la recherche de crédits, notamment auprès du ministère de la Coopération.

- Les échanges épistolaires entre 150 lycéens se sont mis en place : Bravo au club du lycée qui a résolu les problèmes d'acheminement sans se décourager : Nous venons de recevoir une cassette vidéo de Douthi avec des interviews de jeunes correspondants de Douthi : laissons leur la parole ...

"Ils" nous écrivent ...

Quand j'avais reçu la note, ma mère s'est interrogée comment nous nous sommes connus, c'est ainsi que je lui ai expliqué la procédure et elle fut émue, je le suis également.

Mes sœurs qui sont au nombre de cinq (5); l'une d'entre elles fait actuellement l'école primaire et les quatre ne fréquentent pas. Mon père est un cultivateur et ma mère est une ménagère. Cependant mes parents habitent dans un village à 130 Km au Nord Douthi. Vous voyez la distance que je parcours pour me rendre dans mon lycée.

• je suis aussi un passionné de la musique telle que
le « Rap » ou le « Rock » et de fois pour mieux m'informer,
je capte les radios extérieures soit la R. & M. ou la R.F.I.
Dans la vie, mon souhait le plus cher, c'est d'être journaliste
car c'est une fonction que j'ai toujours appréciée malgré le
risque. Je suis un bon gardien de but, et ce fait les gens
m'ont nommé Bernard et cela je l'ai appris dès mon enfance et
j'ai toujours aimé d'être dans un club Parisien tel que le S. S. G.
ou le Marseille.

Groupements et micro-crédits à Dogondoutchi.

Le volet principal de l'opération que nous soutenons à Dogondoutchi est l'établissement de prêts financiers à des groupements de 30 à 50 habitants de la commune.

Actuellement 32 projets sont en cours touchant 1100 personnes.

L'opération prête une certaine somme à un groupement (généralement environ un million de francs CFA, c'est-à-dire 10 000 FF) sur une période de 4 à 6 mois. A l'intérieur du groupement, l'argent est réparti également entre tous les membres. Lorsque la période de prêt de 4 mois est écoulée, chaque membre rembourse l'argent prêté, plus 10% qui vont dans la caisse commune du groupement pour constituer son fonds propre. Pour les quatre mois suivants, le nouveau prêt a une valeur de 90% du premier prêt, de sorte que l'argent disponible dans le groupement (encours de crédit) est constant (formé de 90% de crédit et de 10% de fonds propre). A chaque cycle de 4 mois, l'opération se désengage de 10%, si bien qu'au bout de 10 périodes (40 mois), le groupement est autonome.

L'équipe A.F.V.P. de Douthi, forte d'une coopérante et de deux salariés nigériens, sélectionne les projets viables. Elle assure aussi la formation à la gestion des membres des groupements, sur le tas, à partir de leurs situations concrètes.

Les Nigériens de l'équipe devraient assurer la pérennité de cette pratique de micro-crédits au delà de la fin de l'Opération, prévue en 2001.

En plus de ces prêts financiers, des subventions sont attribuées pour la réalisation d'équipements à usage public (puits, abattoir, banque céréalière...) ou pour la réalisation d'établissements sanitaires publics ou privés (latrines, puisards...). Pour ces projets subventionnés, la participation des bénéficiaires est de l'ordre de 10 à 20%.

Le développement sanitaire à Douthi.

Au début de notre coopération avec Dogondoutchi, la demande en matière d'hygiène et d'assainissement n'existait pas encore. Aujourd'hui, plusieurs projets ont vu le jour et sont en cours de réalisation.

Ramassage des ordures : Traditionnellement les déchets ménagers, très réduits en volume et composés essentiellement de résidus alimentaires, étaient éparpillés dans les champs comme fertilisants. En ville, ces déchets se retrouvaient souvent en tas à la limite des "concessions" (habitations familiales) ou sur les voies publiques. Aujourd'hui, l'augmentation rapide de déchets non dégradables (sacs en plastique...) et le désir d'éliminer les fortes nuisances, conduisent beaucoup d'habitants à changer leurs habitudes.

Depuis quelques années, un ramassage régulier d'ordures a lieu dans le quartier Barrière où est situé le marché principal. Les habitants déposent les ordures dans des paniers de stockage placés devant leur concession. Un artisan muni d'une charrette tirée par un âne passe régulièrement pour vider les paniers et porter les déchets sur un terrain en dehors de la ville.

D'autres ramassages ont lieu de manière ponctuelle, comme lors de la journée de salubrité organisée le 25 décembre dernier au niveau du marché du centre ville.

Latrines: La demande de construction de latrines devient de plus en plus importante. Face à cette situation, la première idée fut d'établir des groupes sanitaires publics (latrines ou latrines + douches) dans plusieurs quartiers. Mais l'utilisation publique de latrines n'est pas une habitude au Niger.

Une solution plus prometteuse, qui est mise en œuvre actuellement, est l'établissement de crédits "latrines", attribués de façon identique aux autres micro-crédits, pour équiper de nombreuses concessions de Douthi. Pour promouvoir ces crédits et expliquer l'intérêt de ce développement sanitaire, la troupe théâtrale de Douthi a organisé des spectacles dans différents quartiers. Des jeux où des latrines étaient à gagner ont aussi été organisés, et des peintures murales ont été réalisées (voir photo). Pour faire face à la demande, un budget de 4.8 MF CFA (48000 FF) a été demandé à la coopération belge.



Le climat à Dogondoutchi

Il est caractérisé par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison pluvieuse.

La saison sèche dure d'octobre à juin , avec de fortes chaleurs dès le mois de mars.

La saison pluvieuse commence en mai juin avec des précipitations précédées de gros orages , très irrégulières et concentrées surtout en juillet et août .L'alternance de ces deux saisons transforme le paysage de Douthi. Les champs autour de la ville présentent un aspect de savane pendant la saison sèche. C'est la période choisie, dites "contre-saison", par les groupements, principalement de femmes, pour cultiver des jardins proches des habitations, où poussent salades, tomates, courgettes, aubergines, poivrons. L'eau est alors tirée des puits souvent creusés au milieu des jardins. Dès que la pluie arrive, en juin, toute la ville part aux champs planter son lopin de terre avec du mil, du niabé, de l'arachide. La savane disparaît pour laisser apparaître une verdure surprenante. Les récoltes servent à la nourriture pour la saison sèche suivante. Un système de banque céréalière permet de faire la soudure entre les deux saisons. Certaines populations nomades comme les Peuls profitent de la saison humide pour faire transhumer leurs troupeaux sur les champs verdoyants en empiétant parfois sur les cultures de particuliers, créant quelques frictions entre groupes. La pluie et les orages peuvent être très forts. Des torrents dévalant des collines de Douthi détruisent sur leur passage les maisons en pisé et provoquent des inondations.



BULLETIN D'ADHESION à l'association "ECHANGES AVEC DOGONDOUTCHI-NIGER", à envoyer à l'adresse suivante :

3, sentier du champ des cordes, 91400 ORSAY, accompagné d'un chèque du montant de la cotisation annuelle; soit 100F minimum (50 F pour les jeunes, chômeurs, RMI)

NOM :

PRENOM :

ADRESSE

Tel :

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.